

[Texte]

• 1550

It's true that in the political arena we hear disputes and disagreements, but I think they mainly stem, if we're talking about that narrow range of technical issues—what monetary policy can do—from a lack of complete understanding of what macro-economists have managed to discover. I hope that doesn't sound arrogant. It wasn't offered as an arrogant position, but as a statement of fact as I currently see it.

**Mr. Dorin:** Whether it's arrogant or not is irrelevant. I think it's pretty well right on the mark.

**Prof. Parkin:** Thank you. Let me turn now to the second question. This is a question where legitimate controversy does arise. What should monetary policy do? There are two fashionable but extreme answers to that question. One is it should control inflation and let unemployment take care of itself. Another is it should control unemployment and put up with the inflationary consequences.

There's no way in which the science of economics can ultimately resolve disagreement between those two points of view, for it turns on judgments of value about who you are willing to hurt and benefit in the short run, and as I've noted, the short run is really quite a long period of time. But there is a narrow and technical aspect of the dispute that economists can help with. It's this: how much unemployment do you have to put up with and for how long if you're going for zero inflation? And how much inflation do you have to put up with and how nasty does it get if you go unremittingly for a high level of employment and a low level of unemployment?

These questions can be answered and have been answered. The answer to the first question is that you have to put up with quite a lot of unemployment and for quite a long period of time if you're going to get inflation down to zero. The answer to the second question is if you're going to shoot for low unemployment and keep doing that with your monetary policy, you have to put up not with high inflation, but with ever-accelerating inflation, inflation that keeps on rising and rising.

**Mr. Dorin:** Is there any evidence to say that in those situations you really do get a low level of unemployment?

**Prof. Parkin:** No, there is not. As a matter of fact, what typically happens is that as the inflation rate accelerates, so the accelerating inflation disrupts and disjoints the economy and creates additional unemployment. So the process of shooting for a low unemployment target increases what economists sometimes call the natural rate of unemployment in the very process. Your question is well put and well taken.

Speaking personally now, not professionally, most economists have come to the conclusion that either policy—a policy of shooting for zero inflation very quickly or shooting for a low level of unemployment and letting inflation be

[Traduction]

Il est vrai que, sur la scène politique, cela fait l'objet de controverses et de désaccords, mais je pense que cela provient surtout, si l'on parle de ces questions strictement techniques—ce qu'une politique monétaire peut faire—du fait que l'on ne comprend pas exactement ce que les macro-économistes prétendent à découvrir. J'espère que cela n'a pas l'air arrogant. Cela ne se voulait pas une position arrogante mais plutôt d'une constatation de ce que je vois actuellement.

**M. Dorin:** Peu importe que ce soit arrogant ou non. Je pense que vous avez parfaitement raison.

**M. Parkin:** Merci. Je passe maintenant à la deuxième question. C'est une question qui soulève une légitime controverse. Quelle devrait être la fonction d'une politique monétaire? À cette question, on apporte deux réponses à la mode, mais extrêmes. L'une préconise de maîtriser l'inflation et de laisser le chômage suivre son cours. L'autre préconise de circonscrire le chômage et de s'accommoder de l'incidence inflationniste.

Les sciences économiques ne peuvent en aucun cas réconcilier ces deux points de vue, car ils vont de pair avec des jugements de valeur sur les gens que vous êtes disposés à faire souffrir ou à faire profiter à long terme, et comme je l'ai indiqué, le court terme correspond vraiment à une période assez longue. Mais les économistes peuvent nous aider pour un aspect technique spécifique de la controverse. Voici: de quel taux de chômage devez-vous vous accommoder et pour combien de temps si vous voulez obtenir un taux d'inflation nul? Et de quel taux d'inflation devez-vous vous accommoder et à quel degré d'horreur y parvenez-vous si vous poursuivez sans désespérer un taux d'emploi élevé et un taux de chômage bas?

On peut répondre à ces questions, et cela a d'ailleurs déjà été fait. La réponse à la première question est que vous devez vous accommoder d'un taux important de chômage et ce pour une période assez longue si vous voulez faire baisser le taux d'inflation jusqu'à zéro. La réponse à la deuxième question est que si votre politique monétaire a pour objectif d'obtenir un taux de chômage bas et qui reste bas, vous devez vous accommoder non seulement d'un taux d'inflation élevé, mais d'une inflation galopante, qui ne cesse de grimper et de grimper.

**M. Dorin:** Est-il prouvé que, dans de telles situations, le niveau de chômage baisse vraiment?

**M. Parkin:** Non, pas du tout. En fait, ce qui se passe généralement est que l'inflation galope de plus belle, ce qui perturbe et désorganise l'économie et fait monter le taux de chômage. Le processus visant à rabaisser le taux de chômage peut aussi accroître du même coup ce que les économistes appellent parfois le taux naturel de chômage. Votre question vient bien à point et je vous en remercie.

Parlant à titre personnel maintenant, et non professionnel, la plupart des économistes en sont venus à la conclusion que chacune de ces politiques—une politique consistant à viser un taux d'inflation nul très rapidement ou à